

Cet article est tiré de

L'ÉRABLE



revue trimestrielle de la
Société royale
Cercles des Naturalistes
de Belgique asbl



Conditions d'abonnement sur
www.cercles-naturalistes.be

Le 10 juin 2003 :

Visite de la Direction de la Ligue Royale Belge pour la Protection des Oiseaux (L.R.B.P.O) dans les réserves naturelles de la région du Viroin gérées par notre association

par Damien Hubaut*

Cette journée se voulait, avant tout, conviviale et devait permettre aux participants de se retrouver et de faire plus ample connaissance les uns avec les autres ; une belle occasion d'échanger des points de vue sur les pratiques de gestion réalisées ou à mener et de faire le point sur les deux réserves que la LRBPO possède dans le périmètre du Parc naturel Viroin-Hermeton à Nismes et à Olloy-sur-Viroin.

L'équipe de la LRBPO était composée de son président national Roger Arnhem, de son directeur pour la partie francophone, Hugues Fanal et de la responsable du service éducatif, Delphine Motte. Côté CNB, étaient présents Léon Woué, notre président, Bernard Clesse, notre secrétaire général et conservateur de la réserve « Sous Saint-Roch » à Nismes, Sébastien Monnom, conservateur de la réserve du « Fond de Noye », Marie-Ève Charlot, Patrice Gohy et Damien Hubaut, membres du personnel du Centre Marie-Victorin (CMV); Marc Lambert et Stéphane Tombeur, naturalistes chevronnés, nous accompagnaient également pour nous faire partager leurs connaissances du terrain; Thierry Dewitte, initiateur des deux réserves naturelles, n'ayant pu se joindre au groupe pour des raisons de santé.

Rendez-vous était donné ce 10 juin 2003 à l'église d'Olloy-sur-Viroin pour la visite de la réserve du « Fond de Noye » d'une superficie de 4 ha dont la LRBPO partage la copropriété avec les CNB. Pour y parvenir, nous avons longé la piste cyclable forestière qui relie Olloy à Oignies à travers le massif ardennais. Après une brève présentation des participants par Léon Woué, le petit groupe s'est dirigé vers le fond du vallon à l'entrée de la réserve. Celle-ci se situe perpendiculairement au Viroin et se trouve sur le parcours du Ruisseau de Noye, un ruisseau à courant rapide, dont la banquette alluviale est progressivement envahie par une aulnaie riveraine. La réserve du « Fond de Noye » est une zone humide d'intérêt biologique (ZHIB) depuis le 02/03/1994 et présente un grand intérêt pour la faune et la flore de Wallonie et de Belgique puisqu'on y trouve notamment 14 espèces de batraciens et reptiles, soit 61 % des espèces de l'herpétofaune belge.



* Photographe au Centre Marie-Victorin à Vierves-sur-Viroin.

La météo de cette journée était particulièrement agréable en ce milieu de matinée avec la présence de nombreux cumulus sur le fond desquels plusieurs buses variables et bondrées apivores, présentes comme espèces nicheuses aux abords du site, décrivaient des orbès.

Nous avons guidé nos invités dans les parties les plus accessibles et attractives de la réserve, gérées par le personnel du Centre Marie-Victorin et de nombreux bénévoles de nos sections (Viroinvol, Niverolle et Mouquet) qui se sont efforcés d'enrayer l'envahissement de l'ancien pré de fauche humide par la végétation ligneuse. Ils ont pu admirer la clarté de l'eau du ruisseau serpentant à travers la réserve, les petites mares restaurées pour la reproduction des grenouilles, tritons et odonates présents sur le site, les pentes et les replats constitués de déchets de carrières, des rochers propices aux espèces thermophiles, tels le lézard des murailles et la vipère péliade, reptiles devenus rares en Ardenne. En outre, ce lieu présente un ensemble de groupements végétaux typiques des fonds de vallées ardennaises pratiquement disparus suite aux drainages, aux enrésinements intensifs, à l'installation de campings-caravanings, à la création d'étangs artificiels pour la pisciculture et de dépôts d'immondices.

Après avoir admiré un chevreuil grimpant dans les éboulis proches et avoir observé l'orchidée *Platanthera chlorantha* et les lâches paniculées et lisses (*Carex paniculata* et *C. laevigata*), tous les invités se sont retrouvés à l'heure du midi au Gîte des Jeunes pour l'Environnement pour le dîner servi dans les bâtiments de l'ancienne gare de Vierves restaurée par notre association.



L'après-midi fut d'abord consacrée à la visite d'un site mis en vente dans la vallée du Viroin présentant un grand intérêt paysager et biologique ; l'endroit est splendide et comprend des parties boisées, des haies vives, une prairie alluviale en bordure du Viroin. Il est très attractif pour les oiseaux en migration (balbuzard pêcheur notamment). Monsieur Roger Arnhem s'est montré particulièrement impressionné par la beauté de l'endroit et a écouté avec attention le descriptif des observations faites régulièrement lors de nos stages ornithologiques.

Notre journée s'achève, sous les hallebardes cette fois, par la visite de la réserve « Sous Saint-Roch » à Nismes située le long de la rive droite de l'Eau Blanche et du Chemin de fer des Trois Vallées dans le magnifique cadre de la Montagne-aux-Buis et de la Roche à Lomme, situées à l'arrière-plan.

Cette réserve, d'une superficie de 4 ha, a été acquise par la LRBPO en septembre 1998 et la gestion en a été confiée aux CNB. Elle s'intègre dans la zone de protection spéciale du Sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse (Directive européenne 79/409). Cette zone marécageuse, alimentée par la nappe phréatique et les crues occasionnelles de l'Eau Blanche, constitue, au centre des vallées de l'Eau Noire et de l'Eau Blanche qui forment le Viroin, un site très attractif pour les oiseaux (zone refuge et dortoir) et un relais migratoire mis en évidence par une équipe locale de bagueurs de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (137 espèces recensées dont 41 nicheuses).

C'est un mélange hétérogène de mégaphorbiaies et de buissons de saules d'âges différents décrivant un paysage semi-ouvert ; elle comprend notamment une jeune et une vieille saussaie, des petites cariçaies, un pré de fauche, une haie libre en trois rangs composée d'espèces indigènes, un verger de hautes tiges, un ancien méandre reboisé de l'Eau Blanche, un pré artificiel et un talus ainsi qu'une friche rudéralisée très attractifs pour les petits passereaux. L'endroit est un relais de passage pour de nombreuses fauvelles aquatiques et forestières et un site d'hivernage apprécié du pipit spioncelle, des bécassines des marais et sourde et du râle d'eau ; c'est un lieu de nidification pour des espèces souvent très localisées comme le tarier pâtre, la locustelle tachetée et le bruant des roseaux.

Nous avons pu montrer sur le terrain les différents travaux de gestion effectués depuis plusieurs années en collaboration avec le personnel du Centre Marie-Victorin, des bénévoles des sections locales des CNB et d'associations amies ainsi que d'observateurs extérieurs passionnés par ce joyau naturel qu'est la réserve « Sous Saint-Roch ». Nous avons ainsi partagé et confronté des idées concernant les principes de gestion dans les deux sites visités et fait le point sur le dossier d'agrément de la réserve de Nismes.

C'est sous une pluie battante que la visite s'est achevée autour de la nouvelle mare créée pour maintenir un fond humide permanent afin de favoriser le complet développement des pontes de batraciens ; la grande sécheresse de cette année a, en effet, rapidement asséché les petites cariçaies où stagne habituellement l'eau accumulée durant l'hiver. La Direction de la LRBPO a remercié chaleureusement Léon Woué et ses collaborateurs pour l'accueil et l'organisation de cette journée et les a félicités pour la qualité des travaux entrepris depuis de nombreuses années dans ces deux réserves exceptionnelles de la région.

Pelouses calcicoles

Les naturalistes apprécient particulièrement ces milieux où la diversité biologique est exceptionnelle. De tous les milieux de la vie sauvage, ce sont ceux qui sont les plus riches en flore et faune, mais ce sont ceux aussi qui sont les plus menacés de disparition. Pour se maintenir, il faut absolument en assurer une gestion appropriée. Plusieurs méthodes sont utilisées, avec plus ou moins de succès.

En 1996, nous avons organisé un colloque sur le sujet. Depuis, de nombreuses études ont été réalisées, des méthodes de gestion ont été expérimentées. De l'avis des spécialistes, il est temps de faire le point et de confronter les idées. Nous avons donc décidé d'organiser un

Colloque international

les 20, 21 et 22 mai 2004, à Vierves-sur-Viroin

Nous recommandons donc aux amoureux des pelouses calcicoles de retenir ces trois jours pour assister au colloque.

Des informations complémentaires seront données dans le prochain Érable (fin mars, début avril 2004).